



Le Saint-Siège

VOYAGE DU PAPE JEAN PAUL II EN INDE ET EN GÉORGIE

**HOMÉLIE À L'OCCASION DE LA PROMULGATION DE L'EXHORTATION APOSTOLIQUE
"ECCLESIA IN ASIA"**

6 novembre 1999

Eminences,

Chers frères dans l'épiscopat,

Eminents invités,

Chers frères et soeurs,

1. "Grâce et paix vous soient données par "Il est, Il était et Il vient" [...] par Jésus-Christ, le témoin fidèle, le Premier-né d'entre les morts" (Ap 1, 4-5).

Je rends grâce et louange au Père de l'infinie miséricorde, qui me donne de me trouver une fois de plus sur le sol béni d'Asie. Je me réjouis avec vous dans la communion qui transcende tous les temps et qui réunit dans l'amour les chrétiens de "toute race, langue, peuple et nation" (Ap 5, 9). En tant que pèlerin, je rends hommage au continent qui est le berceau des grandes traditions religieuses et des antiques civilisations. Comment pouvons-nous ne pas être touchés par la passion constante de l'Asie pour l'Absolu, pour ce qui va au-delà de notre vision terrestre?

Dans la paix du Seigneur Ressuscité, nous nous rencontrons sur le sol asiatique pour sceller les fruits du Synode que nous avons célébré à Rome auprès du tombeau de l'Apôtre Pierre. Je remercie Mgr de Lastic, les évêques d'Inde, ainsi que les autorités civiles pour tout ce qu'ils ont fait pour rendre cette visite possible. Je salue les nombreux prêtres, religieuses et religieux, et fidèles laïcs en Asie qui consacrent leur vie au Christ et à l'Évangile. Je suis reconnaissant aux représentants des Églises chrétiennes et aux communautés ecclésiales qui enrichissent cette réunion de leur présence, et mes pensées se tournent également vers les fidèles des autres religions qui regardent avec intérêt et respect cette rencontre. La paix soit avec vous tous!

2. L'Assemblée spéciale pour l'Asie du Synode des Evêques a examiné la situation de l'Eglise en Asie et sur tout le continent asiatique, dans la perspective du commandement du Seigneur de prêcher l'Evangile à toutes les nations. C'est ce que nous avons fait, conscients que le monde progresse vers de nouvelles possibilités de développement et que les chrétiens ont des responsabilités spéciales, tandis que nous entrons dans le troisième millénaire chrétien. Ensemble, nous avons cherché à lire les signes des temps avec un regard de foi et un coeur de Pasteurs. Cela a signifié partager "les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses" (*Gaudium et spes*, n. 1) de tous les fidèles du Christ sur ce continent. Le Synode ne fut pas seulement une profonde expérience de fraternité dans le ministère épiscopal, mais avant tout une puissante rencontre avec Jésus-Christ, qui prend sur lui les joies et les peines du monde.

Ecoutant avec le coeur et l'esprit, les Pères synodaux ont entendu les peuples d'Asie demander dans une multitude de langues: "Quelle est la porte qui conduit à la vie?" Et nous avons entendu Jésus répondre: "Je suis la porte". Oui, Jésus-Christ est la porte qui conduit à la vie! Nous avons entendu les Asiatiques demander: "Qui nous ouvrira la porte?" Et le Christ répondit: "J'ouvrirai la porte et vous conduirai à la vie". Nous avons entendu la voix des peuples asiatiques demander: "Mais comment ouvriras-tu la porte et nous conduiras-tu à la vie?" A cela, Jésus répondit: "Je donnerai ma vie pour vous!" Alors, l'Asie a demandé: "Mais comment donneras-tu ta vie pour nous?" Et la réponse de Jésus nous concerne tous: "Je l'ai déjà fait sur le Calvaire, et je continue de me donner pour vous dans mon Corps mystique, l'Eglise, et dans mon Corps sacramentel, l'Eucharistie, offert pour le salut du monde!" Le Synode a été une confirmation ardente de la foi dans Jésus-Christ le Sauveur; et il demeure un appel à la conversion, afin que l'Eglise qui est en Asie puisse devenir toujours plus digne des grâces offertes continuellement par Dieu (cf. *Ecclesia in Asia*, n. 4).

3. La plupart des Eglises d'Asie sont relativement petites en nombre, mais elles ont fait preuve d'une grande fidélité au Christ et à l'Evangile, même au cours des périodes de persécution. Il y a des Eglises qui ont connu l'effusion de sang, et la multitude de martyrs est certainement leur plus grande gloire. *Te martyrum candidatus laudat exercitus*. Des chrétiens comme saint André Kim Tae-gon, saint Paul Miki, saint Laurent Ruiz et saint André Dung-Lac, et d'innombrables autres saints hommes et femmes sur ce continent nous ont montré la plénitude avec laquelle la grâce du Christ peut pénétrer le coeur des peuples asiatiques.

D'un tel témoignage inoubliable, les Eglises d'Asie ont appris la voie de l'amour et du service bienveillant, et ils ont appris que la justice est un fruit important de l'amour. C'est certainement l'oeuvre de l'Esprit Saint qui fait que les chrétiens d'Asie se tournent de plus en plus vers la défense de la dignité humaine et la poursuite de la justice. Ce service de la personne humaine est enraciné non pas dans les illusions des idéologies, mais dans le respect pour l'acte de création de Dieu, qui a fait l'homme et la femme à son image (cf. *Gn 1, 26*). Les chrétiens consacrent

d'immenses énergies à la charité pratique, et à la promotion et à la libération de l'homme, en obéissance au commandement du Seigneur de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés (cf. *Jn* 13, 34).

4. Dans certains cas, les chrétiens asiatiques ont habité des terres lacérées par les conflits, qui sont parfois présentés comme étant l'effet de la religion. Quelle travestissement de la véritable foi! Quelle infidélité, non seulement à l'Evangile, mais également aux grands concepts des religions d'Asie, qui chacune de façon différente, prêchent la tolérance et la bonté! Les peuples de toutes les religions doivent montrer avec force que la religion et la paix vont de pair!

Mais faisons également en sorte qu'il y ait la paix pour la religion. Faisons respecter dans toutes les parties de ce continent le droit à la liberté et au culte! Car si ce droit fondamental est nié, c'est tout l'édifice de la dignité humaine et de la liberté qui s'écroule. *Ecclesia in Asia* souligne clairement que dans certaines régions d'Asie, la proclamation explicite est interdite et que la liberté religieuse est niée ou systématiquement limitée (n. 23). Dans de telles situations, l'Eglise apporte son témoignage en "se chargeant de sa croix", tout en pressant les gouvernements à reconnaître la liberté religieuse comme un droit humain fondamental.

5. Puisque l'Asie a beaucoup souffert des blessures de la division entre chrétiens, le Synode exhorte tous les fidèles du Christ à oeuvrer encore plus afin d'être en "accord de sentiments: [...] le même amour, une seule âme, un seul sentiment" (*Ph* 2, 2). Il demande également à toute l'Eglise qui est en Asie de se consacrer au colloquium salutis, le dialogue salvifique qui concerne les fidèles des autres religions et tous les hommes et femmes de bonne volonté. Dans ce dialogue, la parole que nous devons prêcher est la parole de la Croix de Jésus-Christ. Car c'est en Lui, qui s'est donné totalement sur la Croix que peut être trouvée la plénitude de la vie (cf. *Ph* 2, 6-11). L'Exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Asia* invite les peuples d'Asie à contempler la figure de Jésus le crucifié, qui nous a conduits à travers l'obscurité à la porte qui s'ouvre sur la plénitude de la vie que l'humanité recherche. L'Asie a toujours recherché cette plénitude avec une passion particulière.

Nous parlons d'une vie qui vient à nous, non pas lorsque nous laissons de côté ou ignorons la douleur du monde, mais lorsqu'elle est empreinte et transfigurée par la puissance de l'amour total, l'amour qui est symbolisé le plus clairement dans le coeur transpercé du Sauveur sur la Croix. Il s'agit de l'amour qui rend la sainteté chrétienne possible. Il donne naissance à la proclamation, à la solidarité bienveillante avec ceux qui sont dans le besoin, au respect et à l'ouverture à chaque être humain et à tous les peuples.

Que personne n'aie peur de l'Eglise! Son unique ambition est de poursuivre la mission de service et d'amour du Christ, afin que la lumière du Christ puisse resplendir avec plus de force, et que la vie qu'il donne puisse être accessible à tous ceux qui entendent son appel.

6. En présentant le fruit du travail du Synode dans l'Exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Asia*, il vous est demandé, à vous évêques, de faire de plus grands efforts pour diffuser l'Évangile du salut partout en Asie. La question n'est pas de savoir si l'Église a quelque chose d'essentiel à dire aux hommes et aux femmes de notre temps, mais comment elle peut le dire de façon claire et convaincante! (cf. n. 29). Le Bon Pasteur a donné sa vie pour son troupeau, et nous qui portons son nom, devons suivre le même chemin. Avec saint Grégoire de Nyssée, nous devons prier pour avoir la force d'accomplir le ministère qui nous a été confié: "Montre-moi, Bon Pasteur, où se trouvent les verts pâturages et les eaux calmes; appelle-moi par mon nom, que je puisse entendre ta voix" (Commentaire sur le Cantique des Cantiques, n. 2).

Successeurs des Apôtres, responsables du Corps du Christ, ayez soin de l'Église qui est en Asie avec un amour bienveillant, à travers les vallées sombres vers les verts pâturages et les eaux calmes!

Puisse Marie, "aube du jour mystique" (*Akathistos*, stance 5), vous prendre sous son aile, afin que vous puissiez être plus forts en vue du travail qui se présente. A travers son intercession, puisse la Sainte Église trouver la force de porter à terme la mission qui lui a été confiée par le Seigneur. "A lui la gloire et la puissance pour les siècles des siècles". (*Ap* 1, 5-6). Amen.